

**30 OCTOBRE**

**Mémoire du saint hiéromartyr Zénobe  
et de sa sœur Zénobie.**

**VÊPRES**

**Lucernaire, t. 4**

Ayant coloré ton ornement avec ton sang de martyr, / illustre Zénobe, /  
en la grâce, tu le rendis plus sacré ; / avec lui, comme évêque, tu  
pénétras dans le Saint des saints, / pour t'offrir toi-même en victime  
pure, en parfaite oblation // à celui qui pour toi fut immolé.

Lorsque ton corps fut déchiré, / c'est la beauté intérieure de ton âme  
qui apparut plus clairement, / Zénobe aux-divines-pensées,  
hiéromartyr suscitant notre admiration, / splendeur des évêques, gloire  
des Athlètes vainqueurs, / source d'où jaillissent les miracles sans tarir,  
// toi qui chasses les esprits impurs et protèges nos âmes.

Partageant tes sages convictions, / saint évêque Zénobe, / Zénobie, ta  
propre sœur, a choisi de combattre avec toi ; / elle supporta  
vaillamment les brûlures des chaudrons, / la menace du feu, la mort  
violente ; // aussi, avec toi elle a trouvé la couronne des vainqueurs et  
le royaume d'en-haut.

**Gloire, t. 6**

En ce jour, amis des Martyrs, formons un chœur / et chantons la mémoire des victorieux athlètes Zénobe et Zénobie ; / car ils furent les champions de la Trinité / et sur le stade ils ont vaillamment suffoqué l'ennemi invisible dans leur sang ; / alors ils ont reçu la glorieuse couronne des vainqueurs ; / c'est pourquoi nous leur chantons : / Couple saint, béni du Seigneur, vous les Martyrs lumineux, // intercédez tous les deux pour nos âmes devant le Sauveur.

**Et maintenant... *Théotokion***

Tu es ma défense, ma protection, / toute-pure Mère de Dieu ; / dans l'affliction, l'angoisse, la maladie, c'est toi que j'ai pour secours // et je te glorifie, ô Vierge immaculée.

***Stavrothéotokion***

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, / en sa douleur maternelle s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, // sauve les fidèles qui chantent pour toi.

**Troaire, t. 4**

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, signé Joseph dans la 9<sup>e</sup> ode.*

**Ode 1, t. 8**

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Toi qui te tiens devant le trône de Dieu, en évêque exaucé, en martyr excellent, bienheureux Zénobe, arrache aux épreuves de cette vie ceux qui vénèrent ta mémoire lumineuse.

Illuminé par le splendide éclat du triple Soleil, tu dissipas les ténèbres impies des païens ; et, ayant illuminé l'univers par la clarté de tes paroles, désormais tu as rejoint la lumière sans déclin.

Comme une braise mystiquement allumée à la flamme de l'Esprit divin, saint évêque, tu fis brûler en tous les cœurs l'amour de Dieu et consumas toute erreur.

Réjouis-toi, temple saint, toison couverte de la rosée divine, fontaine scellée de la vie immortelle ; ô Souveraine, protège ton peuple contre l'assaut des ennemis.

**Ode 3**

« Seigneur, plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs // et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Consacré par l'Esprit saint avec la myrrhe de l'onction, tu servis comme un Ange, Zénobe, et pour finir tu fus orné de la couronne des Martyrs.

Ayant reçu la charge des âmes, tu les as fait fructifier avec l'Esprit saint pour jardinier ; aussi tu es entré dans la joie de ton Seigneur.

Etant de même sang que toi, Zénobe, ta sœur Zénonie partagea aussi tes pensées, car avec toi elle choisit de lutter pour jouir de la gloire divine avec toi.

Tu as mis au monde l'Un de la Trinité lorsqu'il assuma notre humanité : Vierge Mère toute-sainte, supplie-le de sauver ceux qui chantent pour toi.

**Cathisme, t. 8**

Acclamons tous avec foi, comme il sied pour des martyrs, / Zénobe, l'invincible Témoin, et Zénobie pareillement, / ce sage couple d'Athlètes, cet attelage de grand prix, / cette coupe à deux anses qui nous verse les flots divins ; / avec foi nous y puisons chaque jour d'intarissables guérisons / et pieusement nous nous écrions : Glorieux Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

**Gloire... Et maintenant... *Théotokion***

Moi qui suis tombé dans une grave infirmité et que les peines font ployer terriblement, / je n'en puis plus, tant me brûle la fièvre du péché ; / mais toi, Sauveur, qui connais la faiblesse de chacun et corriges comme un père ceux qui pèchent contre toi, / relève-moi, car tu possèdes le pouvoir de guérir les maladies des âmes et des corps, / afin que sans trêve je puisse m'écrier : / grandes sont tes œuvres, sublimes tes merveilles, Sauveur, // car tu sauves les fidèles par l'intercession de la Mère qui t'enfanta.

***Stavrothéotokion***

Voyant notre Rédempteur sur l'arbre de la Croix, / la Mère toute-pure, versant des larmes, se lamentait et gémissait amèrement ; / dans l'angoisse de son cœur, elle s'arrachait les cheveux et disait : / Comment un peuple inique t'a-t-il fait clouer injustement sur la croix, / hélas, ô mon Fils et Seigneur sans péché, / comment daignes-tu supporter le vinaigre et le fiel, les clous et la plaie du côté ? // Gloire à tes divines Souffrances, Seigneur longanime !

**Ode 4**

« Seigneur, Tu chevauchas tes Apôtres et pris leurs rênes dans tes mains ; / ton équipage devint le salut pour les fidèles qui chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Embelli par tes saintes lutttes, sage Zénobe, tu as reçu la couronne des vainqueurs et tu obtins l'allégresse éternelle ; c'est pourquoi nous t'acclamons, saint évêque martyr.

A l'instar de celui qui librement fut étendu sur le bois, bienheureux Zénobe, tu fus suspendu sans vêtement et dépouillé de l'épaisseur d'une chair vouée à la corruption, à la mort, pour revêtir l'ornement incorruptible.

Ton intense prière renversa les statues des démons, leurs temples s'effondrèrent, anéantis par ta foi indestructible, bienheureux Zénobe, gloire des évêques martyrs.

Par ton étrange enfantement tu réconcilias avec Dieu ceux qui lui étaient devenus étrangers ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te glorifions à haute voix et nous chantons : Réjouis-toi, Mère de Dieu, salut de tout mortel.

**Ode 5**

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

La nature féminine, trouvant sa force en l'Esprit saint, couvrit de honte l'antique séducteur d'Eve, la mère des vivants, et Zénobie mérita la gloire divine dans les cieux, après s'être illustrée par l'éclat de ses combats.

Nuée porteuse de pluie, telle fut ta langue, saint évêque, répandant les ondes de la foi, irriguant les cœurs des croyants et leur faisant produire en abondance les fruits des vertus.

Ta virginité fut un soleil dont les rayons dissipèrent les ténèbres des passions, et la lumière de tes exploits fit disparaître la nuit des sans-Dieu, martyr Zénobie, charmante épouse de Jésus, habitacle du saint Esprit.

Je suis sans cesse accablé sous le fardeau pesant de mes péchés ; c'est pourquoi, Vierge pure, je m'écrie : par tes prières soulage-moi, car tu es le refuge des pécheurs, Mère glorifiée du Rédempteur qui nous sauva.

**Ode 6**

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

La prière que tu formulais du fond de l'âme fut agréée comme l'encens, saint Père Zénobe, car tu marchas sur la trace parfumée des souffrances de celui qui s'est levé d'une femme comme un soleil afin de luire sur toute la création.

Par le sang de tes luttes, saint Martyr, tu sanctifias la terre qui le reçut, et ton esprit qui s'éleva dans les cieux a réjoui divinement l'Assemblée des premiers-nés, Zénobe, illustre gloire des évêques et des Martyrs.

Tu as mis à l'étroit l'impiété grâce à l'ampleur de la foi véritable, bienheureux Zénobe, car tu montras aux peuples égarés les chemins qui y mènent, et tu sauvas des flots de l'erreur les âmes en détresse.

Rends à mon âme sa beauté, car elle a pris la hideur des passions ; Vierge pure, fortifie mon pauvre cœur par des pensées de véritable repentir, et sauve-moi qui vers toi me réfugie dans la sûreté de la foi.

**Kondakion, t. 8**

Honorons par des cantiques divinement inspirés / les Témoins de la vérité, les hérauts de la foi, Zénobe et Zénobie, / ce frère et cette sœur qui ensemble ont mené leur vie et leur combat // et reçu la couronne incorruptible des Martyrs.

**Ikos**

Acclamons par des cantiques Zénobe, le sublime, le vaillant martyr, et chantons avec lui sa compagne de lutte, la virginale et chaste Zénobie, car ils ont renversé l'orgueil de l'ennemi, confondu les idolâtres et fait briller la foi en Christ ; c'est pourquoi à juste titre ils ont reçu de Dieu depuis le ciel la couronne incorruptible des Martyrs.

**Synaxaire**

Le 30 Octobre, mémoire du saint hiéromartyr Zénobe et de sa sœur Zénobie.

Ferme lutte a mené sous le glaive Zénobe / ainsi que Zénobie, sa sœur, virilement. / De l'immortalité virent se lever l'aube, / le trente, ces martyrs, par leur égorgement.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Toi qui as éteint sous les flots de ton sang le feu de l'impiété, illustre Zénobe, par la pluie de tes miracles tu nous couvres chaque jour de rosée, nous les fidèles qui te chantons.

Ayant pénétré dans la nuée divine, autant qu'il est permis, tu as pu voir l'invisible illuminant ton âme et ton esprit, Bienheureux qui pieusement chantes pour Dieu : Seigneur, tu es béni.

Évêque Zénobe, ta sœur, la martyre ayant partagé de tout cœur tes convictions et ta vie vénérable, en l'au-delà goûte avec toi l'allégresse méritée ; avec elle nous te vénérons pieusement.

Ô Vierge, tu es vraiment le lieu de sanctification depuis lequel nous est apparu le Dieu qui nous sanctifie, nous les fidèles chantant : Béni est le fruit de ton sein, ô Toute-pure.

**Ode 8**

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Tu n'as pas craint le glaive, saint évêque, tu n'as pas redouté les dangers et tu n'as pas eu peur de la mort qui te fait prendre part à la gloire immortelle des cieux.

Toi le célébrant des saints mystères, Zénobe, c'est toi-même que tu as offert pour devenir un digne sacrifice de bonne odeur de la table d'en-haut.

Évêque qui resplendis par tes miracles, tu as brillé clairement de la splendeur des martyrs et dissipé totalement les ténèbres de l'erreur.

Vierge Mère ayant conçu le raisin produit sans labours qui nous verse le vin de la rémission, éloigne de mon âme l'ivresse des passions.

**Ode 9**

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Tu comparus devant les tribunaux, prêchant à haute voix l'incarnation du Tout-puissant, ses souffrances, sa mise en croix, sa mort, sa résurrection, par laquelle, en ami des hommes, il nous a sauvés.

Merveille qu'en la chair Zénobe ait triomphé des ennemis incorporels, qu'il ait par sa faiblesse abattu le Malin, et que se soit uni aux Serviteurs célestes ce lutteur terrestre !  
Disons-le bienheureux.

Vous avez livré vos corps à toutes sortes de tourments en tournant vos yeux vers la félicité éternelle, saints Martyrs ; unis l'un à l'autre par l'amour fraternel, vous avez resplendi de la beauté des martyrs ; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Votre mémoire, illuminée par le rayonnement de l'Esprit, en ce jour a resplendi sur l'univers dans le brillant éclat des miracles, et chaque jour elle fait jaillir des fleuves de guérisons ; Témoins du Christ, en cette fête, nous vous disons bienheureux.

Porte de la Lumière, je t'en prie, illumine les yeux de mon cœur, chasse les profondes ténèbres du péché loin de ma pauvre âme, afin que je puisse te magnifier, te glorifier et te chanter avec amour, Toute-digne de nos chants.

**Exapostilaire, t. 3**

Ayant rendu plus rouge encore ton ornement sacré par la pourpre de ton sang, bienheureux Zénobe, avec allégresse tu te tiens en présence du Christ comme saint évêque intercédant pour nous en compagnie de ta sœur, la vierge et martyre sainte Zénobie.

Les Prophètes t'ont désignée d'avance comme l'arche, la table, le palais, l'urne de la manne, le bâton qui a fleuri, la montagne, le livre écrit divinement, l'échelle, la passerelle conduisant vers le sommet de la connaissance de Dieu ; et nous, c'est comme Mère de Dieu qu'à juste titre nous te célébrons.

*Apostiches de l'Octoèque.*

*Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.*